

un an, pendant lesquels Yves s'est mis au courant (et m'a mis au courant dans la foulée) des théorèmes-clefs de la théorie des surfaces, tout en poussant sur les parties "fondements" de son travail. Les résultats connus rendaient la conjecture plutôt plausible, mais visiblement étaient loin du compte - alors que la conjecture impliquait des résultats vaches de Baer et d' Epstein, et d'autres choses encore qui avaient des aspects insolites, voir suspects. Il est arrivé finalement à prouver la conjecture clef en été 1975. Elle équivaut, essentiellement, à une description algébrique complète, en termes de groupes fondamentaux, de l'ensemble des classes d'isotopie de plongements d'un espace compact triangulable (disons) dans une surface à bord compacte orientée<sup>7</sup>(\*).

A partir du moment où Yves avait "accroché", il a fait sa thèse dans un an, un an et demi, résultats, rédaction, tout, et à quatre épingles encore. C'était une thèse brillante, moins épaisse que la plupart de celles qui s'étaient faites avec moi, mais aussi substantielle qu'aucune autre de ces onze thèses. La soutenance s'est faite en mai 1976.

La thèse n'est toujours pas publiée aujourd'hui. Elle avait beau n'être pas épaisse, il paraît qu'elle l'était quand même trop pour être publiable, parmi beaucoup d'autres excellentes raisons que l'on m'a données. J'en signale quelques unes dans la note "On n'arrête pas le progrès" (n° 50). L'histoire de mes efforts pour "placer" cette malheureuse thèse, une des meilleures que j'aie eu l'heur d'inspirer, ferait un petit livre, qui serait instructif sûrement mais que je renonce à écrire. Parmi les proches amis d'antan qui avaient de si bonnes raisons pour oublier de prendre connaissance des résultats et pour enterrer le tout les yeux fermés, il y a (par ordre d'apparition sur la scène) Norbert A. Campo, Barry Mazur, Valentin Poenaru, Pierre Deligne - sans compter B. Eckmann par la maison Springer interposée<sup>8</sup>(\*). Le résultat central va finalement paraître, neuf ou dix ans après et réduit à l'os, dans un court article de Topology (chut - j'ai un complice dans le Comité de Rédaction de cet estimable journal... ). Le reste du, travail, d'une part démontrait des choses que tout le monde utilise depuis toujours sans démonstration (et on s'en était bien passé certes !), d'autre part développe des grothendieckerries typiques, tout à fait contraires aux usages et bonnes moeurs. Je sais bien que si mon ami Deligne ne se charge de les "découvrir" à grands cris dans les dix ans qui viennent, d'autres ne pourront s'empêcher de les refaire d'ici trente ans ou cinquante, vu que mon sain instinct me dit que ce sont des choses fondamentales. Elles ont été un fil conducteur précieux dans mes cogitations anabéliennes, et si Dieu me prête vie, j'aurai ample occasion d'y référer dans la partie des Réflexions Mathématiques développant le yoga de géométrie algébrique anabélienne.

Cette aventure a été pour moi une révélation, la première du genre - la révélation de quelque chose dont je n'ai fini par prendre pleinement connaissance qu'avec la réflexion l' Enterrement. J'ai eu tendance d'ailleurs à l'oublier depuis mon esprit étant absorbé ailleurs. Yves Ladegaillerie, un des plus brillants élèves que j'aie eu, a compris quant à lui dès ce moment que pour être accepté dans le monde mathématique aujourd'hui, il ne suffit pas de s'investir à fond et de faire un travail répondant à toutes les exigences de l'excellence. Ayant plus d'une corde à son arc, pendant sept ans il s'est adonné à des tâches plus terre à terre et aux

<sup>7</sup>(\*) L'énoncé "analogue" dans le cas non orienté est faux - décidément il s'agit d'un résultat délicat, "découpé" soigneusement dans un ensemble d'hypothèses-conclusions tout aussi "plausibles" mais néanmoins faux ! Pour d'autres commentaires sur le travail de Ladegaillerie, voir Esquisse d'un Programme, notamment le début du par.3.

<sup>8</sup>(\*) Je ne connais pas Eckmann personnellement, et ma correspondance pour faire publier la thèse de Yves par les lecture Notes s'est faite avec le Dr. Peters, en charge des LN chez Springer. Je pense que par une quinzaine de volumes des LN qui ont été publiés par moi (SGA notamment) ou par des élèves (thèses) dans les années soixante, j'ai été parmi ceux qui ont contribué par leur caution au crédit et au succès sans précédent de cette série encore à ses débuts. La raison donnée pour refuser le travail que je recommandais (qu'ils ne publiaient pas des thèses) était une plaisanterie.

Ma première expérience du New Look en matière de correspondance date aussi de cet épisode : avec un ensemble vraiment impressionnant, A. Campo, B. Mazur, V. Poenaru et le Dr. Peters se sont abstenus de m'honorer d'une réponse à une deuxième lettre, quand naïvement (j'ai la comprenette lente...) je revenais à la charge, après leur réponse réticente qui montrait qu'ils n'avaient pas pris la peine de prendre connaissance des résultats exposés dans l'introduction au travail de Ladegaillerie.